

Communiqué de presse  
4 mai 2023



## Découvertes archéologiques à Lure : la *villa* gallo-romaine et le cimetière paroissial

Depuis le 15 mars 2023, une équipe composée de six archéologues de l'Inrap intervient « Boulevard de Franche-Comté » à Lure en amont de la construction d'une habitation privée. Cette fouille, prescrite par l'Etat (DRAC Bourgogne – Franche-Comté) sur une surface de 700 m<sup>2</sup>, fait suite à un diagnostic archéologique réalisé en 2017. Il avait permis de préciser le contexte archéologique du quartier dit de « Saint-Quentin », composé d'une *villa gallo-romaine* dont l'occupation serait comprise entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle après J.-C. à laquelle se superpose un espace funéraire médiéval et moderne.

### Les thermes de la *villa*

Cette *villa* est connue depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et a été en partie dégagée au cours de plusieurs opérations archéologiques menées dans les années 1970-80 sous l'actuel boulevard et dans les parcelles concomitantes à l'emprise de fouille. Dans le cadre de l'intervention de l'Inrap, c'est l'angle sud-est de la *villa*, dédié au balnéaire qui est mis au jour : trois des espaces identifiés présentent des sols en mortier de tuileau, avec des empreintes de pilettes d'hypocauste, et des murs enduits à la chaux. Au moins deux *praefurnia* (chaufferies) ont été constatées. Les thermes de la *villa* paraissent ainsi s'articuler autour d'une salle chaude, le *caldarium*, d'un *tepidarium* la salle tiède, puis d'un *frigidarium* la salle froide. Un bassin d'eau froide (*piscina*) pourrait également faire partie du complexe, mais a été en grande partie démantelé. Les bains subissent ainsi de multiples remaniements au cours de leur utilisation. Une quatrième pièce est ajoutée au sud, les sols sont plusieurs fois remaniés et les pièces redimensionnées. Des fondations en galets mises au jour sous les murs existants pourraient correspondre à un bâtiment antérieur à l'installation des thermes. Enfin, les éléments architecturaux prélevés dans les niveaux de démolition ainsi que ceux trouvés durant les opérations archéologiques antérieures indiquent que la construction était d'une grande qualité avec des murs recouverts d'enduit peint polychrome et, par endroits, de placage bicolore associant schiste noir et marbre blanc de type Carrare. À proximité du site, la découverte ancienne d'une mosaïque sur hypocauste confirme la qualité architecturale de l'ensemble.

### L'espace funéraire

À l'époque mérovingienne, une nécropole s'implante à l'emplacement des bains privés de la *villa*, en relation avec la présumée chapelle Saint-Quentin (qui donne son nom au quartier) mais dont aucun vestige n'a pour l'instant été mis au jour. La tradition relate que les habitants de Lure et du village voisin de Magny-Vernois se faisaient enterrer autour de la chapelle jusqu'à la construction de l'église paroissiale Saint-Martin pour les Lurons en 1556 et jusqu'en 1603 pour les villageois de Magny-Vernois. Le cimetière a été déjà en grande partie fouillé par J.-L. Odouze et M. Py et plus d'une centaine de sépultures ont été recensées. Dans l'emprise de la fouille en cours, près de 40 individus viennent compléter les données des fouilles antérieures.

### **Portes ouvertes du chantier de fouilles**

Depuis deux mois, le chantier intrigue les Lurons. Aussi, afin de répondre aux nombreuses questions du public, l'Inrap organise, le 10 mai de 13h30 à 17h, des visites de la fouille et propose deux stands pour se familiariser avec l'archéologie préventive et l'archéo-anthropologie funéraire (étude des squelettes). Une belle occasion de découvrir le passé du quartier Saint-Quentin de Lure mais aussi d'échanger avec les archéologues.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

### **Contact**

Sandra Verne  
chargée du développement culturel et de la communication  
Inrap Bourgogne – Franche-Comté  
03 80 60 84 29 / 07 61 46 19 03 – [sandra.verne@inrap.fr](mailto:sandra.verne@inrap.fr)